

Normandie

Résumé

La Normandie (en normand : Normaundie, en anglais : Normandy) est une entité géographique et culturelle, située dans le Nord-Ouest de la France et bordée par la Manche ; elle a traversé différentes époques historiques, malgré une absence de reconnaissance administrative entre la Révolution française de 1789 et la réforme territoriale de 2015.

Les frontières continentales historiques de la province de l'Ancien Régime épousent assez fidèlement celles de la région administrative contemporaine. Fondée en Neustrie par Rollon, le duc de Normandie occupe à partir de 911 la basse vallée de la Seine, puis le Bessin, le pays d'Auge et l'Hiemois en 924, le Cotentin, l'Avranchin et les îles de la Manche en 933. En 1066, le duc de Normandie Guillaume le Conquérant conquiert l'Angleterre et en devient roi. Un siècle et demi plus tard, en 1204, le roi de France Philippe Auguste envahit le duché et l'intègre au domaine royal, à l'exception de sa partie insulaire, qui forme les bailliages de Jersey et de Guernesey, sous dépendance de la Couronne britannique. La partie continentale devient dès lors province française, jusqu'en 1790, tandis que les îles Anglo-Normandes restent sous la souveraineté des monarques de Grande-Bretagne sous le titre de « duc de Normandie ». À la création des régions en 1956, la Normandie continentale est séparée en deux collectivités territoriales, qui portent le nom en partage : les régions administratives de Haute-Normandie et de Basse-Normandie. Leur réunification au sein d'une seule région Normandie est votée par l'Assemblée nationale le 17 décembre 2014 et est appliquée au 1er janvier 2016, après les élections régionales de décembre 2015. Très stables, les frontières continentales de l'ancienne province concordent assez fidèlement avec celles de la région administrative contemporaine, hormis quelques territoires incorporés aux actuels départements d'Eure-et-Loir, de la Mayenne, de l'Oise et de la Sarthe, lors de la création des généralités, et quelques communes enclavées échangées avec la Mayenne après la création des départements à la Révolution, avec le Calvados, l'Eure, la Manche, l'Orne et la Seine-Maritime (anciennement Seine-Inférieure). La population de la région Normandie est de 3 328 364 habitants (les Normands) en 2013 d'après l'Insee, auxquels s'ajoutent environ 164 000 habitants sur les îles Anglo-Normandes.

Origine du nom

Le nom Normandie est dérivé du terme normand, avec le suffixe d'origine latine -ie (cf. Germania « Germanie », Italia « Italie », etc.). Normand est lui-même un emprunt au francique *nortman ou au vieux norrois nordmadr., qui signifient tous deux « homme du Nord ». Nortmannus est attesté pour la première fois en latin médiéval dès la fin du IX^e siècle. Quant à Normand (écrit Norman), il figure dans la Chanson de Roland. La Normandie est donc étymologiquement le « pays des hommes du Nord ». L'expression Nordmannaland, équivalent germanique de Normandie, est trouvée en vieil anglais à la fin du IX^e siècle dans Orosius et se réfère au « Danemark », pays alors aux contours difficiles à définir.

Histoire

Préhistoire, protohistoire et antiquité

La présence humaine dans la région n'est pas antérieure à la fin du paléolithique inférieur (auparavant cette région était extrêmement froide). Au paléolithique moyen, elle est attestée par de nombreuses

trouvailles d'industrie lithique. Mais, au paleolithique superieur, la region est occupee par la toundra, peu propice a la vie humaine. Cependant, elle sera a nouveau habitee, comme le montre la grotte de Gouy pres de Rouen, qui, du fait de ses gravures parietales datees du magdalenien, se trouve etre la grotte ornee la plus septentrionale d'Europe. Par ailleurs, de nombreux megalithes encore visibles parsement d'une facon assez reguliere la campagne normande. Le site archeologique du Rozel presente des traces exceptionnelles de pas et de mains d'Homo neanderthalensis. Mais ce n'est veritablement qu'a l'age du bronze (entre 2300 et 800 av. J.-C.) que la Normandie va etre mise en valeur. A cette epoque, des fermes, des systemes parcellaires et de vastes necropoles sont implantes dans le territoire, formant un premier maillage de sites couvrant l'ensemble des terroirs normands. La decouverte d'objets comme le casque gaulois dore d'Amfreville-sous-les-Monts (IVe siecle av. J.-C.) ou celui, en fer, du musee de Louviers, ainsi que de sites comme la grande necropole de Pitres (Eure), avec ses urnes a incineration, ses epees enroulees et des traces de tombes a char, ou la necropole d'Ifs (Calvados), qui date de la fin de la periode de Hallstatt ou du debut de celle de la Tene, temoignent de la presence celtique en Normandie. Les peuples celtes de l'actuelle Normandie faisaient partie de l'Armorique, confederation de peuples proches culturellement sur les rivages de la Manche et de l'Atlantique, de l'estuaire de la Seine a celui de la Loire. Le peuple celtique des Belges s'installe en Normandie entre le VIe et le IIIe siecle av. J.-C. Le temoignage de Jules Cesar (dans La Guerre des Gaules) nous permet d'identifier les differents groupes gaulois occupant la region. En 56 ou 57 av. J.-C., ces populations se regroupent pour resister a l'invasion des legions romaines. Apres la defaite gauloise d'Alesia, les peuples de Normandie continuent quelque temps la lutte mais, en 51 av. J.-C., toute la Gaule est soumise a Rome.

Entre 27 et 15 av. J.-C., l'empereur Auguste reorganise le territoire gaulois et fait passer les Caletes et les Velocasses dans la province de Gaule lyonnaise, dont la capitale est Lyon. La romanisation de la Normandie, comme ailleurs en Occident, passe par la construction de routes et de villes. On connait de nombreuses villas gallo-romaines sur le territoire normand. Les constructeurs utilisaient les materiaux locaux : silex, craie, calcaire, brique, torchis. Le chauffage des bains ou de certaines pieces emprunte le procede de l'hypocauste romain (villa suburbaine de Vieux-la-Romaine). L'agriculture fournit du ble et du lin, d'apres Pline l'Ancien. Enfin, dans les campagnes normandes de l'Antiquite, les fana (petits temples a plan centre, en general carre, de tradition celtique) sont nombreux. On en situe un exemple a l'ouest d'Harfleur. Les fouilles ont aussi revele la presence de nombreuses statuettes de deesses-meres en terre cuite, dans les tombes et les maisons normandes. Ainsi, au Vieil-Evreux, il existe un des plus importants centres de pelerinage d'Europe, qui comprenait un forum, des thermes romains, une basilique monumentale, deux fana et le deuxieme plus grand theatre de Gaule. A partir du deuxieme tiers du IIIe siecle, les raids « barbares » devastent de nombreux lieux de la region normande. Le littoral doit faire face a la piraterie maritime des Saxons, mais aussi des Francs et des Frisons. Des contingents germaniques sont donc recrutes par l'armee romaine pour lutter contre d'autres Germains et ces immigrants recoivent l'autorisation de s'etablir dans l'Empire. A l'occasion des reformes de l'empereur Diocletien (285-305), la future Normandie s'individualise en devenant la Lyonnaise seconde, dont les limites prefigurent celles de la Normandie ducal sept siecles plus tard : elle s'etend du Couesnon a la Bresle et est bornee au sud par les cours superieurs de la Sarthe et de l'Avre. Seule difference significative, la Lyonnaise seconde inclut le futur Vexin francais, le pays des Velocasses restant alors indivis. C'est aussi a cette epoque que commence la christianisation de la province : les historiens savent qu'en 314, Rouen a deja un eveque. A partir de 406, les peuples germaniques et alano-hunniques deferlent sur l'Occident. Des Saxons viennent s'installer sur les cotes normandes, dans la region de Bayeux, ainsi que sur les iles Anglo-Normandes. De leur cote, de nombreux Francs occupent le pays de Bray et une partie du pays de Caux, parfois comme soldats romains, puis, apres la victoire de Clovis sur le « royaume romain » de Syagrius, comme soldats du nouveau pouvoir franc.

Les Francs et les invasions scandinaves

Des 486, le Nord de la Gaule passe sous le controle du chef franc Clovis. La colonisation franque fut assez dense dans la partie est et quasiment nulle dans la partie ouest de l'actuelle Normandie. La christianisation amorcee au Bas-Empire romain se poursuit dans la region : construction de cathedrales,

edification d'églises, oratoires sur les routes, etc. L'établissement des paroisses se réalise progressivement. A l'époque carolingienne, les tombes des villageois se regroupent autour de l'église paroissiale. Le monachisme normand se développe à partir du VI^e siècle, surtout dans l'ouest de la région, plus isolé. Au VII^e siècle, des nobles d'origine franque fondent plusieurs abbayes dans la vallée de la Seine. Ces abbayes normandes adopteront la règle de saint Benoît. Elles possédaient de grands domaines fonciers, dispersés en France, dont elles tiraient des revenus élevés. Le royaume franc dirigé par Charlemagne connaît un raid des 799 : c'est le point de départ d'une longue série d'attaques vikings, dont la plus connue est sans doute le siège de Paris de novembre 885 à mai 887. Les chroniques des monastères nous apprennent que la Seine charria des flottes scandinaves en 841, en 845, en 851, en 852, en 856 et en 861. À partir de 851, ils hivernent en Basse-Seine. Si des mesures défensives sont rapidement prises après l'événement de 799, il n'en demeure pas moins que les incursions vikings restent d'une redoutable efficacité tout au long du IX^e siècle. Ce succès s'explique d'abord par la vitesse d'exécution de la machine militaire viking, efficace et novatrice. Par ailleurs, la décadence politique de l'Empire carolingien après 830 rend certainement plus aisée la tâche des assaillants. En outre, un certain nombre d'abbayes normandes ont été construites à proximité de la Seine, facilitant grandement leur pillage et leur destruction.

La Normandie ducale

En 911, le chef viking Rollon conclut un accord avec le carolingien Charles le Simple. Aux termes du traité de Saint-Clair-sur-Epte et comme proposé lors du concile de Troyes, le roi lui remet la garde du comté de Rouen (dont on ne connaît pas réellement l'étendue), en échange d'un serment de vassalité et d'un engagement à se faire baptiser. Rollon doit également protéger l'estuaire de la Seine et Rouen, la nouvelle capitale normande, des incursions scandinaves. Les archevêques de Rouen, responsables de la province ecclésiastique de Rouen, poussent les princes normands à élargir leurs possessions. À la suite de conquêtes, le territoire sous souveraineté normande s'agrandit jusqu'à faire à peu près coïncider l'une et l'autre :

en 924, avec les Bessin, pays d'Auge et Hiemois ; en 933, les Vikings de Normandie s'approprient le Cotentin, l'Avranchin et les îles, aujourd'hui « Anglo-Normandes », aux dépens des Vikings de Bretagne commandés par Incon ; vers 1009, les terres entre Selune et Couesnon, appartenant auparavant à la Bretagne, sont rattachées à la Normandie, faisant définitivement du mont Saint-Michel une île normande. La Normandie est un important duché du royaume de France de 911 à 1204, sur lequel l'autorité du roi demeura cependant toute théorique. Selon René Musset, « la Normandie est née d'un hasard historique : le don d'un territoire à un chef de bande scandinave, Rollon, mais d'un territoire qui, de longue date, se dessinait ». Les Normands essaient et administrent des territoires parfois éloignés. Ils fondent notamment des royaumes et des principautés en Méditerranée. Ainsi, en 1057, Robert Guiscard et Roger de Hauteville jettent les fondations du futur royaume de Sicile. En 1098, Bohémond de Tarente fonde la principauté d'Antioche, dont le territoire se situe dans les actuelles Turquie et Syrie. En 1129, Robert Burdet fonde une principauté en Espagne, après avoir pris Tarragone aux musulmans. Compte tenu du poids de la toponymie et, dans une moindre mesure, de la patronymie scandinaves dans le Cotentin, des chercheurs britanniques de l'université de Leicester ont collecté en juin 2015 des centaines d'échantillons de salive afin d'en savoir davantage sur la colonisation viking de la Normandie.

L'œuvre de Guillaume le Conquérant Descendant de Rollon, Guillaume le Conquérant complète les limites de la Normandie historique par la conquête du Passais sur le Maine en 1050. Surtout, il envahit en 1066 l'Angleterre, dont il devient le souverain, sous le nom de Guillaume I^{er} d'Angleterre. Il fait de Caen, simple bourgade, sa capitale politique et judiciaire. Cependant, Rouen reste la capitale économique et religieuse, l'archevêché de Normandie s'y trouvant. La conquête normande de l'Angleterre a permis le rayonnement de la langue anglo-normande, dialecte d'oïl, c'est-à-dire de la langue-toit plus couramment nommée ancien français, qui a donné naissance à quelques-uns des chefs-d'œuvre de

la litterature francaise du Moyen Age (voir litterature anglo-normande). Ceci explique egalement que la langue anglaise contient de tres nombreux emprunts lexicaux d'origine latine ou scandinave par le truchement de l'anglo-normand et de l'ancien francais.

Institutions et droit normand Instituee par Rollon, premier duc de Normandie au commencement du Xe siecle, l'Echiquier de Normandie est la cour souveraine de Normandie. Rassemblant les notables de la province, c'est un parlement ambulateur, qui se tient deux fois par an. La coutume de Normandie est le systeme juridique apparu en Normandie au debut du Xe siecle qui est reste en vigueur dans les iles Anglo-Normandes apres la promulgation du Code civil francais. La charte aux Normands est un acte, octroye le 19 mars 1315, conferant certains droits ou privileges aux Normands. Il est signe par le roi de France Louis le Hutin, lequel, en repondant aux barons normands impatients, en confirme tous les termes en juillet 1315. Cette charte, faisant echo a la Magna Carta ou la charte des libertes des Anglais, est consideree jusqu'en 1789 comme le symbole du particularisme normand. Elle offre a la province des garanties en matiere juridique, fiscale et judiciaire. Longtemps respectee, cette charte cesse d'etre appliquee a la fin du XVIe siecle et n'est reellement abolie que sous Louis XIV. Elle continue neanmoins de figurer dans les ordonnances et les privileges du roi jusqu'en 1789. Au debut du XVIe siecle, l'Echiquier est transforme en parlement de Normandie. On l'appelle aussi parlement de Rouen, parce qu'un edict royal l'a institue dans cette ville, alors que son predecesseur pouvait se tenir dans differentes villes de cette province.

La Normandie francaise au Moyen Age

Le 25 mai 1199, le roi d'Angleterre Jean sans Terre se fait couronner duc de Normandie a Rouen. Il rend hommage au roi de France et des negociations aboutissent au traite du Goulet, formalisant la paix entre les deux pays. En 1200, Jean sans Terre epouse de force Isabelle Taillefer, promise a Hugues IX de Lusignan, vassal du roi de France. Ce dernier, se sentant lese, fait appel a la justice de son suzerain Philippe Auguste qui prononce la commise des fiefs de Jean sans Terre, a cause de son absence. Autrement dit, le seigneur francais confisque les terres de son vassal, en application du droit feodal, et donne ces domaines au neveu du Plantagenet, Arthur Ier de Bretagne, a part la Normandie qu'il se reserve. A l'ete 1202, Philippe Auguste s'empare du pays de Bray. Jean sans Terre fait assassiner Arthur de Bretagne, son neveu ; ses barons normands, influences par le roi de France, l'abandonnent. A l'ete 1203, Chateau-Gaillard est assiege et tient bon jusqu'au 6 mars 1204. Le 21 mai, la ville de Caen tombe aux mains des Francais. Enfin, le 24 juin 1204, les troupes de Philippe Auguste entrent a Rouen, apres avoir vaincu la resistance de ses habitants. Le roi a conquis la Normandie, qui est incorporee au domaine royal francais : cela signifie que le roi disposera de nouveaux revenus et imposera ses officiers dans l'ancien duche. Les « iles Anglo-Normandes » ne seront en revanche jamais conquises, et restent sous l'administration des souverains anglais, bien que ne faisant pas partie du royaume d'Angleterre. En 1230, Foulques III Paynel et d'autres seigneurs normands tentent de se degager de la tutelle francaise et demandent l'aide du roi d'Angleterre Henri III. Ils echouent ; la Normandie reste sous le controle francais. Administrativement, la partie continentale reste un duche a part entiere. La Normandie joue un role important durant la guerre de Cent Ans (1337-1453). Si elle n'est pas a l'origine du conflit, elle devient rapidement un enjeu entre le roi d'Angleterre et le roi de France. La richesse de la Normandie, son passe commun avec ses ducs-rois, sa proximite geographique avec l'ile expliquent cette situation particuliere. Dans un premier temps, les Anglais se contentent de lancer des chevauchees destructrices a travers la region. Puis ils occupent la region pendant plus de trois decennies (1417-1450). En 1420, le traite de Troyes fait du roi d'Angleterre l'heritier du royaume de France. La Normandie apparait alors comme l'element central de la France anglaise. Finalement, le roi de France Charles VII reconquiert la riche province et pardonne aux Normands qui ont collabore avec l'ennemi. La Normandie retrouve la paix mais sort tres affaiblie du conflit. La reconquete francaise s'etant arree a Cherbourg, les iles Anglo-Normandes restent propriete de la couronne d'Angleterre. Elles ne seront en revanche jamais integrees a proprement parler au royaume d'Angleterre, pas plus qu'au Royaume-Uni par la suite. Loin de ces conflits, le Normand Jean de Bethencourt conquiert les iles Canaries en 1402. En 1466, le

duche de Normandie est partage en bailliages, subdivises en vicomtes remontant a l'epoque feodale et supprimees en 1744 seulement. Plus tard, un nouveau decoupage en elections fiscales apparait, qui divise la Normandie en deux, puis trois generalites : celles de Rouen et de Caen en 1542, puis celle d'Alencon en 1636. La partie insulaire demeure partagee en deux bailliages de Jersey et Guernesey. Dependances autonomes de la couronne britannique (le souverain britannique detenant parmi ses titres celui de duc de Normandie), elles ont garde des traditions et des lois normandes. A l'est du Cotentin, les iles Saint-Marcouf, devenues un repaire de pirates, furent concedees a la France par la couronne britannique en 1802.

La Renaissance et le Grand Siecle

Apres la guerre de Cent Ans, la Normandie se reconstruit et connait une periode faste dans la premiere moitie du XVIe siecle : les campagnes se sont couvertes de manoirs et la prosperite a modifie le visage des villes. Les « Grands » ont construit de magnifiques hotels urbains en adoptant rapidement le style de la Renaissance. Apres 1550, les guerres de religion, puis l'alourdissement des impots, mettent cependant un frein a cette prosperite. Les ports normands sont des points de depart des explorateurs et colonisateurs francais. Samuel de Champlain quitte le port d'Honfleur en 1604 et, avec Pierre Dugua de Mons, participe a la fondation de l'Acadie de l'autre cote de l'ocean Atlantique. Quatre ans plus tard, il fonde la ville de Quebec. En 1625, le Normand Pierre Belain d'Esnambuc prend possession de la Martinique, de la Guadeloupe, de Saint-Christophe et de Marie-Galante. L'armateur Jehan Ango fait partir de Dieppe de nombreuses expeditions maritimes. Ami de Francois Ier, il lanca plusieurs grandes expeditions comme celle vers Terre-Neuve (1508), conduite par Thomas Aubert et Giovanni da Verrazzano sur le navire « La Pensee » ; puis vers la Nouvelle-Angouleme (1524) avec Giovanni da Verrazzano et enfin vers Sumatra (1529) avec les freres Jean et Raoul Parmentier. Vers 1650, la Normandie connait une petite periode de prosperite. Mais, a partir de 1689, la guerre reprend contre l'Angleterre et le littoral normand subit plusieurs attaques. En 1694, Le Havre et Dieppe sont bombardes. Les Normands participent activement a l'exploration francaise du Nouveau Monde : en 1678, Rene-Robert Cavalier de La Salle voyage dans les regions des Grands Lacs et decouvre le Mississippi ; en 1699, Pierre Le Moyne d'Iberville et son frere Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville fondent la Louisiane, Biloxi, Mobile et La Nouvelle-Orleans. Les territoires localises entre Quebec et le delta du Mississippi sont ouverts a l'etablissement de colonies, le Canada et la Louisiane. Les colons de la Normandie etaient les premiers et parmi les plus actifs en Nouvelle-France.

La mutation des campagnes et l'industrialisation

A partir du XVIIIe siecle, l'industrialisation et la modernisation de l'agriculture transforment l'economie de la province. Mais la proximite de l'Angleterre, avec laquelle la France est souvent en guerre entre 1689 et 1815, fait de la Normandie une terre d'affrontements. La province de Normandie francaise forme un gouvernement militaire, exception faite d'un gouvernement particulier au Havre. A la suite de la Revolution francaise, en 1790, la province francaise est partagee en cinq departements : le Calvados, la Manche, l'Orne, l'Eure et la Seine-Inferieure (devenue en 1955 Seine-Maritime). Les Normands reagissent peu aux nombreux bouleversements politiques qui caracterisent le XIXe siecle (Premier Empire, Restauration, Monarchie de Juillet, Deuxieme Republique, Second Empire, Troisieme Republique) ; seule la chouannerie normande agite de 1793 a 1800 le bocage normand. Globalement, les campagnes normandes se depeuplent car les fermiers normands se mettent a produire du lait et ses derives, activite moins demandeuse en main-d'oeuvre que la culture cerealiere, tandis que croissent les villes en pleine revolution industrielle. Cette activite est principalement le fait des villes de la vallee de la Seine : Le Havre surtout, Rouen et sa banlieue, Elbeuf. Les houilleres de Littry alimentent les fours a chaux et developpent le reseau routier, permettant ainsi la croissance de l'activite agricole du Bessin et des environs au XIXe siecle. La Normandie tient une place importante dans le mouvement artistique. Le peintre Richard Parkes Bonington, d'origine anglaise, y voyage en 1821 pour peindre les paysages cotiers, motif de predilection de la peinture naturaliste, ignore des peintres francais a

cette époque. Théodore Rousseau choisit d'y aller peindre, en compagnie de Paul Huet[ref. nécessaire], jusqu'à l'embouchure de la Seine. Huet y séjournera à nouveau en 1828 avec Bonington et Rousseau y revient en 1832, rejoint par La Berge. Au Salon suivant, Rousseau peut présenter Vue prise des côtes, à Granville, ainsi qu'une étude. Après 1848, Paul Huet y pratiquera la peinture sur le motif. La toile peinte lors d'un séjour au Havre par Claude Monet en 1872, Impression, soleil levant, donne son nom au mouvement impressionniste.

Les Peintres du XIXe siècle en Normandie

La Normandie est également le berceau de grands écrivains du XIXe siècle (Guy de Maupassant, Gustave Flaubert, Alphonse Allais, Maurice Leblanc, Henri de Regnier, Jean de La Varende). Lors de la guerre franco-allemande de 1870, les Prussiens entrent en Normandie au cours des mois d'octobre et de novembre 1870. De nombreux combats ont lieu. L'occupation se passe très mal et prend fin en septembre 1873. Le sentiment d'une revanche à prendre s'amplifie.

La Normandie dans les deux guerres mondiales

Les combats de la Première Guerre mondiale épargnent territorialement la Normandie, bien que Sainte-Adresse accueille le 13 octobre 1914 le gouvernement de la Belgique, et Rouen devient une base anglaise. La mise à feu le 29 août 1917 du haut-fourneau de Colombelles permet de réduire les conséquences de l'occupation des régions industrielles. Les régiments normands prennent leur part, et au-delà, à l'effort de la nation. Les lendemains sont difficiles. Aux morts de la guerre s'ajoute la chute du taux de natalité déjà commencée au XIXe siècle. La production rurale, faute de main-d'œuvre suffisante, baisse considérablement, ainsi que la production industrielle, qui manque d'ouvriers qualifiés. En 1936, le Front populaire permet à des millions de salariés de partir en congés pour la première fois, multipliant l'activité du tourisme : la Normandie et ses plages vont désormais recevoir des Français qui n'avaient jamais vu la mer.

La Normandie est par contre occupée pendant la Seconde Guerre mondiale. Les îles Anglo-Normandes sont les seuls territoires dépendant de la couronne britannique occupés par l'Allemagne durant le conflit. Guernesey est le théâtre en 1940 de l'opération Ambassador, un des premiers raids réalisés par les commandos britanniques contre l'occupant allemand. En août 1942 a lieu à Dieppe un raid anglo-canadien (opération Jubilee) qui est une répétition du débarquement de juin 1944. La Normandie est un des points de départ de la reconquête de l'Europe par les Alliés. Le 6 juin 1944 est lancée l'opération Neptune, la phase d'assaut de l'opération Overlord, la plus grande opération amphibie de toute l'histoire militaire mondiale, menée simultanément sur plusieurs plages du Calvados et de la Manche. De nombreuses agglomérations sont détruites lors des bombardements alliés. Le souvenir de la bataille est partout présent en Normandie, notamment avec les nombreux et vastes cimetières militaires, les blockhaus qui défient le temps qui passe, les musées dont le grand mémorial de Caen, des rues qui portent le nom des acteurs alliés ou des régiments ayant participé à la libération de la région, ou encore les caissons de béton qui ont composé les digues du port artificiel au large d'Arromanches.

La Normandie depuis la Libération

Lors de la difficile période d'après-guerre, de nombreuses villes dévastées doivent être reconstruites, notamment Caen et Le Havre. En 1956, la France se dote d'un nouvel échelon administratif : les régions. Le Calvados, la Manche et l'Orne sont regroupés dans la région de Basse-Normandie tandis que l'Eure et la Seine-Maritime le sont dans celle de Haute-Normandie. Cette séparation ne fait pas l'unanimité et la réunification de la Normandie, par le regroupement des cinq départements normands, devient un sujet récurrent de la politique locale. Comme d'autres régions françaises, les deux régions normandes développent leurs économies à la faveur des plans de décentralisation industrielle, avec notamment l'implantation d'usines liées à l'industrie automobile. La réunification des deux régions en une unique Normandie est actée le 17 décembre 2014 pour une entrée en vigueur le 1er janvier 2016.

Geographie

Situation

La Normandie se trouve a l'ouest du continent europeen et au nord-ouest de la France. Ses deux facades maritimes (au nord et a l'ouest), de 603 km de longueur, font face a la Manche. A l'ouest de la peninsule du Cotentin se trouvent les iles Anglo-Normandes. Les territoires limitrophes sont, en commençant par le sud-ouest et en allant vers l'est : la Bretagne (Ille-et-Vilaine), les Pays de la Loire (Mayenne, Sarthe), le Centre-Val de Loire (Eure-et-Loir), l'Ile-de-France (Yvelines, Val-d'Oise) et les Hauts de France (Oise, Somme). Sa superficie est de 29 906 km² (30 100 km² avec les iles Anglo-Normandes), elle s'étend entre 50deg 07' et 48deg 17' de latitude nord, et entre -1deg 94' (-2deg 67' avec les iles Anglo-Normandes) et 1deg 79' de longitude ouest. La partie continentale est situee dans le fuseau horaire de l'Heure normale d'Europe centrale, UTC+01:00 et les iles sont dans le temps moyen de Greenwich, UTC+00:00. Plus anecdotiquement, la pointe de Barfleur se situe exactement aux antipodes des iles des Antipodes.

Iles Anglo-Normandes

Archipel de la Manche a l'ouest de la peninsule du Cotentin, les iles Anglo-Normandes font partie du massif armoricain. Jersey, Guernesey, Aurigny, Sercq et Herm sont les principales iles, auxquelles il faut ajouter un nombre important d'îlots et d'écueils qui se decouvrent a maree basse. Ces iles, souvent bordees de cotes abruptes, ont des paysages varies.

Iles normandes

Le plus celebre des îlots francais, le mont Saint-Michel, baigne dans la baie du Mont-Saint-Michel, entre la Bretagne et la peninsule du Cotentin en compagnie de Tombelaine. Plus au large, l'archipel de Chausey comporte, a maree haute, 52 iles d'une superficie totale de 6,5 km², dont une seule, la Grande-Ile, comporte des habitations occupees par une petite population permanente de 30 personnes. Au large de Cherbourg, l'ile Pelee soutient la digue est de la rade de Cherbourg. Au nord-est du Cotentin, Tatihou, en face de Saint-Vaast-la-Hougue est une ile accessible a pied a certaines marees basses. A l'est de la peninsule du Cotentin, l'archipel Saint-Marcouf inclut l'ile du Large et l'ile de Terre.

Littoral

Les cotes maritimes normandes presentent des aspects tres divers. Le long de la cote d'Albatre, les hautes falaises du pays de Caux, au pied desquelles s'etendent des plages de galets, sont de veritables murs verticaux de craie et de silex, parfois echancrees par des valleuses abritant quelques ports, notamment Dieppe et Fecamp. La cote Fleurie et la cote de Nacre offrent de nombreuses stations balneaires et de vastes plages de sable fin (Deauville, Trouville, Courseulles-sur-Mer). La Manche presente a la fois des promontoires cristallins eleves dans le nord du Cotentin (La Hague) et des parties de littoral bas et sablonneux (vers Saint-Vaast et le mont Saint-Michel). La Manche connait, par son attractivite, des stations balneaires. On designe la station balneaire "typique" par le fait que sa frequentation double durant la periode d'ete, et que - le plus generalement - elle comporte divers lieux (naturels ou crees par l'homme) que l'on aime frequenter lorsqu'on est en vacances. C'est notamment le cas de Granville, avec son casino et la mer. Granville, aussi surnommee "La Monaco du Nord" est l'une des plus importantes stations balneaires de la communaute de communes Granville Terre et Mer - voir meme de la Manche - : sa fameuse promenade du "Plat Gousset" qui l'a largement fait connaitre vient du fait que les touristes - ayant utilise tout leur argent au casino - n'avait d'autre choix que de se promener sur le bord de la mer avec leur gousset (nom d'une petite bourse ou poche servant de porte-monnaie) vide. On peut egalement voir, sur la Promenade du Plat Gousset, le Theatre de l'Archipel, un lieu de culture et d'animation rythmant la vie des habitants comme celle des touristes.

La Normandie connait une importante erosion de son littoral qui est en grande partie liee a l'anthropi-

sation. Environ 60 % des plages de la région ont tendance à reculer. L'érosion la plus active concerne le littoral compris entre la baie du Mont-Saint-Michel et le cap de la Hague, à l'ouest du département de la Manche : le recul peut aller jusqu'à cinq mètres par an en moyenne. Sur les falaises de craie de Seine-Maritime, le recul est de 20 cm/an en moyenne.

Regions naturelles

Le contraste entre le Massif armoricain et le Bassin parisien est marqué. Le paysage normand est surtout caractérisé par des bocages (bocage normand, pays d'Auge, pays de Bray) et des plaines (de Caen, de Falaise, d'Argentan, d'Alençon, de Saint-André et du Neubourg).

Nord de la Seine Le pays de Caux est la partie la plus septentrionale de la Normandie. Son sous-sol est constitué d'une grande épaisseur de craie, couverte d'une couche d'argile à silex et d'un limon fertile, le tout surmonté par un vaste plateau à la surface légèrement ondulée. À cheval sur les départements de Seine-Maritime et d'Oise, le pays de Bray, créé à partir de l'érosion d'un anticlinal, est une région de bocage, qui se caractérise par un sol argileux, favorable aux herbages pour l'élevage bovin laitier. Le Vexin normand, délimité par les vallées de l'Epte, de l'Andelle et de la Seine, se présente comme un plateau calcaire dont les méandres de la Seine ont creusé par endroits des falaises de craie abruptes.

Sud de la Seine Le long de la Seine, le Marais-Vernier, dans le Roumois, offre des paysages pour partie agricole à champs ouverts (openfields), où les cultures céréalières se mêlent à l'élevage bovin. La campagne du Neubourg, plateau de craie et d'argile à silex, recouvert d'une épaisse couche de loess, possède de vastes étendues découvertes et plates, largement dominées par les cultures céréalières. La monotonie du paysage est rompue, de manière ponctuelle, par quelques rares boisements. La campagne de Saint-André (ou d'Évreux) est un plateau presque entièrement voué à la grande culture céréalière, qui évoque beaucoup la Beauce voisine. Le plateau de Madrie, situé entre la Seine et l'Eure, a un sol sableux qui permet la céréaliculture. Le Lieuvin et le pays d'Ouche sont des régions aux paysages de bocage ; elles annoncent le pays d'Auge situé à cheval sur les départements du Calvados, de l'Orne et de l'Eure. Le pays d'Auge est vallonné, bocage, parsemé de nombreux bois ou forêts.

Centre La partie jurassique du Bassin parisien a un sol argileux qui favorise la pâture et l'élevage. Au nord-ouest du Calvados, le Bessin désignait à l'origine le territoire compris entre l'Orne et la Vire. Depuis le XIX^e siècle et la disparition des haies bocagères, le Bessin oriental est devenu la plaine de Caen, terre vouée principalement à l'agriculture (en particulier les cultures céréalières). La plaine de Caen est peu à peu gagnée par l'urbanisation et la périurbanisation. Plus au sud, mais encore dans le Calvados, s'étend la campagne de Falaise, puis dans l'Orne, l'Hiemois, la plaine d'Argentan, la campagne d'Alençon et enfin, au sud-est de l'Orne, le Perche, des collines duquel de nombreux cours d'eau se dispersent pour aller rejoindre la Manche (Touques, Dives, Orne) ou la Seine (Eure, Avre, Iton, Risle).

Massif armoricain À l'ouest de la Normandie, le Massif armoricain, au sol souvent acide, offre de nombreux bocages. La région n'a pas vu pénétrer les systèmes d'assolement que l'on a rencontrés dans les openfields de l'Est. Ces réseaux imbriqués de prairies, haies, talus et fosses jouent un rôle de corridors biologiques et empêchent l'érosion des sols. La péninsule du Cotentin est divisée en quatre « pays » historiques : au nord-ouest, la Hague ; au nord-est, le Val de Saire ; au centre, le Plain (qui fait néanmoins partie du Bassin parisien), région de bocage ; au sud, la passe du Cotentin ou Bauprétois, zone de marais et de landes. Au sud-ouest du département de la Manche, l'Avranchin est tourné vers la baie du Mont Saint-Michel ; au sud-est, le Mortainais a un paysage de bocage sur un flanc granitique et gréseux. Le bocage virois correspond au bassin de Vire et à la partie du synclinal bocain, parcourue par la Vire et la Souleuvre. La Suisse normande, à cheval sur le Calvados et l'Orne, a un relief accidenté et verdoyant, avec des gorges sculptées par l'Orne et ses affluents, par érosion dans le Massif armoricain.

Les berges du fleuve offrent un relief escarpe et un espace forestier important. Sur les collines, les champs, de taille modeste et pentus, sont tres souvent bordes d'epaisses haies ou de murets en granite avec une vegetation dense. Le pays d'Houlme est la partie occidentale de l'actuel departement de l'Orne. Le Domfrontais ou Passais est une region bocagere situee dans le sud-ouest du departement de l'Orne, a l'est de laquelle se trouve la foret d'Andaine.

Relief

Le signal d'Ecouves, d'une altitude de 413 m, est le point culminant de la Normandie. Faconne dans le gres armoricain (gros bancs de quartzite tres durs), il est entierement recouvert par la foret. Le panorama se restreint aux collines proches. En Suisse normande, le point le plus eleve du departement du Calvados est le mont Pincon qui culmine a 362 m d'altitude, tandis que la roche d'Oetre, dans l'Orne, avec 118 metres de hauteur, est un des plus prestigieux belvederes naturels de l'ouest de la France. Au sud-ouest de l'Orne, Saint-Ceneri-le-Gereï, avec une altitude maximum de 193 m, est hisse sur un piton rocheux granitique et irregulier des Alpes mancelles. A Mortain (327 m d'altitude), des gorges profondes ont ete creusees par les cours d'eau. On y trouve notamment les plus grandes cascades du Massif armoricain. Le belvedere de la Petite Chapelle Saint-Michel offre un tres beau panorama donnant sur le mont Saint-Michel situe a 42 km de Mortain.

Climat

Le climat de la Normandie est un climat de type oceanique et tempere, similaire au climat des cotes des Hauts-de-France, de la Belgique, des Pays-Bas ou encore de la Grande-Bretagne. Il est marque par une amplitude thermique relativement faible et une pluviometrie importante. Il existe naturellement des contrastes locaux, lies a l'altitude ou encore a la proximite de l'espace maritime. La Normandie peut egalement connaitre ponctuellement des evenements exceptionnels comme des periodes de grand froid ou des episodes de secheresse, evenements qui relevent de la variabilite climatique et non d'une situation generale. Les precipitations sont relativement abondantes, avec 123 jours de pluie par an en moyenne. L'ensoleillement annuel moyen est d'environ 1 586 heures. Une analyse des temperatures pour la periode 1971-2000 realisee par la DATAR en 2013 fait apparaitre que la Normandie se caracterise par une certaine homogeneite en termes de temperatures moyennes annuelles, comprises entre 9,5 et 11,5 degC. Cette faible amplitude thermique saisonniere s'explique par un relief assez peu marque et par la proximite de l'ocean. Le contraste de temperature entre le littoral et l'interieur des terres est du, pour l'essentiel, a un relief un peu plus marque au sud du Calvados et dans l'Orne (collines de Normandie et Suisse Normande), ainsi qu'en Seine-Maritime (pays de Caux et de Bray). L'analyse des moyennes de temperatures hivernales sur la meme periode souligne un contraste thermique net entre le littoral, marque par des temperatures douces (jusqu'a 7 degC en moyenne), et l'interieur des terres plus froid (jusqu'a 3,5 degC en moyenne). En revanche, l'analyse des moyennes de temperatures estivales ne revele pas de contraste territorial majeur. En ce qui concerne les cumuls de precipitations en Normandie, des contrastes territoriaux se degagent. Ainsi, le departement de la Manche recoit les plus forts cumuls (jusqu'a 1 600 mm/an) dans la mesure ou la presqu'ile du Cotentin et les collines normandes forment un obstacle face aux depressions atlantiques. Il en va de meme pour les reliefs du pays d'Auge et des pays de Caux et de Bray mais dans de moindres proportions (jusqu'a 1 100 mm/an). En revanche, la plaine de Caen-Argentan et la partie sud-est de l'Eure sont moins arrosees (entre 600 et 800 mm/an).

Hydrographie

Les cours d'eau de la Normandie sont la Seine et ses tributaires : Epte, Andelle, Eure, Sainte-Gertrude, Risle, ainsi que de nombreux petits fleuves cotiers : Bresle, Touques, Dives, Orne, Vire, See, Selune, Couesnon, Gerfleur. La Veules, plus petit fleuve de France, se jette a Veules-les-Roses, entre Dieppe et Saint-Valery-en-Caux, en Seine-Maritime. Les bordures sud de la province, drainees par la Mayenne, la Sarthe et leurs affluents, appartiennent au bassin de la Loire. Le Conseil regional de Normandie met en oeuvre « une strategie regionale "Normandie Terre-Mer" pour relever les deux defis majeurs lies a la

qualite des eaux, des milieux aquatiques terrestres et marins, et l'adaptation du littoral au changement climatique ».

Geologie

La Normandie appartient a la plaque eurasiatique. D'un point de vue geologique, la geographie de la Normandie peut se scinder selon une ligne transversale allant de Bayeux a Alencon, l'ouest faisant partie integrante du Massif armoricain, et l'est du Bassin parisien, deux grandes regions naturelles de formations tres differentes. Cette repartition ne correspond d'ailleurs pas a la division entre Haute et Basse-Normandie car la limite traverse du nord au sud les departements du Calvados et de l'Orne. Les rivières decoupent des vallees profondes. L'orogenese icartienne a interesse la Hague, ou affleurent les plus vieilles roches de France (a l'instar du Tregor mais surtout du bailliage de Guernesey qui comprend Sercq et Aurigny). Il y a 600 millions d'annees, seule la partie cadomienne du Massif armoricain est emergee. Il y a 200 millions d'annees, durant le jurassique inferieur, alors que le Massif armoricain est emerge, ce qui deviendra le Bassin parisien est une mer. Au miocene (il y a 5 a 20 millions d'annees), le reseau hydrographique actuel, dont la Seine, est mis en place. Le bassin est alors une vaste plaine dominant a peine le niveau de la mer. A l'ouest (Manche, sud-ouest du Calvados, ouest de l'Orne), le Massif armoricain consiste en lambeaux de l'ancienne chaine cadomienne, constituee de roches plutoniques granitiques, accompagnees pour la plupart de roches detritiques terrigenes auxquelles se sont ajoutees des sediments paleozoiques et qui ont ete legerement plisses durant l'orogenese hercynienne. Les lignes de cretes armoricaines sont approximativement orientees est-ouest et sont constituees de « gres armoricain » (quartzite) tres dur. La partie armoricaine alterne forets et prairies. Au centre (a l'est et au nord du Calvados et a l'est de l'Orne), les couches calcaires jurassiques du Bassin parisien sont tres propices aux cultures cerealieres. A l'est (Haute-Normandie), le Bassin parisien est une vaste depression ou se sont accumulees des roches sedimentaires d'origine marine, lacustres, lagunaires et fluviales. Les paysages de plaines et de plateaux de faible hauteur (pays de Caux) attestent la presence du calcaire ou de la craie. Les couches de silex aident la resistance a l'erosion. Les surfaces y sont presque horizontales ou tres peu ondulees. Le sol, argileux, favorise la pature et l'elevage ; cependant, le sud-est de la Haute-Normandie constitue le prolongement du plateau cerealier de la Beauce. La diversite geologique a pour consequence une certaine diversite des paysages, malgre tout limitee par la communaute de climat, tempere et humide. De ce fait, certains paysages (prairies, bocages) se retrouvent a l'identique dans nombre de parties de la Normandie qui comprend un certain nombre de « pays » bien caracterises.

Environnement

Les parcs naturels regionaux La Normandie compte quatre parcs naturels regionaux : le parc naturel regional des Boucles de la Seine normande, le parc naturel regional Normandie-Maine, le parc naturel regional des Marais du Cotentin et du Bessin et le parc naturel regional du Perche, qui occupent pres de 23% du territoire regional. Ils presentent des richesses tres variees, qu'il s'agisse du patrimoine culturel ou du patrimoine naturel.

Reserves naturelles La Normandie comporte neuf reserves nationales : le coteau de Mesnil-Soleil dans la campagne de Falaise (Calvados), le domaine de Beauguillot sur la commune de Sainte-Marie-du-Mont (Manche), l'estuaire de la Seine, l'un des trois plus grands estuaires de la France avec la Loire et la Gironde, dans les departements de l'Eure et de la Seine-Maritime, la falaise du Cap-Romain, sur les cotes du Calvados, la foret domaniale de Cerisy, a cheval sur les departements du Calvados et de la Manche, le marais Vernier, situe dans un ancien meandre de la Seine dans le departement de l'Eure, la mare de Vauville dans la Manche, le marais de la Sangsurriere et de l'Adriennerie, a Denville au coeur des marais du Cotentin et du Bessin et la tourbiere de Mathon, au coeur des landes de Lessay dans la presqu'ile du Cotentin. La region compte en outre six reserves regionales : les anciennes carrieres d'Orival dans le Calvados, la clairiere forestiere de Bresolles au coeur de la foret du Perche, la cote de

la Fontaine en Seine-Maritime, la carrière des Vaux sur la commune de Saint-Hilaire-la-Gerard dans le département de l'Orne, le marais de la Taute dans les marais du Cotentin et du Bessin et les pierriers de Normandie sur la commune de Bagnoles de l'Orne Normandie.

Flore La forêt couvre 14 % du territoire. Il s'agit d'un faible couvert forestier, comparé à la moyenne nationale (28 %), mais compensé par les « forêts linéaires » que forment les haies bocagères. Les landes recouvrent les sols pauvres, acides mais humides du département de la Manche. Le catalogue de la flore vasculaire de Normandie, fusion des listes de Haute et Basse-Normandie, éditée en 2017, regroupe 3 194 taxons.

Faune Du fait d'une tradition agricole ancestrale, la Normandie est la région d'origine de nombreuses races animales d'élevage ou de compagnie. Bien que surtout connue pour son cheptel bovin grâce à la célèbre vache normande, la faune de Normandie est constituée d'une multitude de races.

asins et équins : ane normand, ane du Cotentin, percheron, cob normand, augeron, anglo-normand (originaire du Plain), ane andalou ou anko du Perche, selle française (issu du cheval anglo-normand), trotteur français (issu du carrossier normand) ; bovins : normande, jersiaise ; ovins et caprins : roussin de la Hague, cotentin, avranchin, chèvre des fosses ; porcins : porc de Bayeux, porc blanc de l'Ouest ; volailles : poule courtes-pattes, poule du Merlerault, poule de Dampierre, poule de Crèvecœur, poule de Gournay, poule de Caumont, poule de Pavilly, poule de Caux, coucou de France, cotentine, canard de Rouen, oie normande, oie de Barent, dindon noir de Normandie ; animaux domestiques : basset ardenais normand, chien de chasse ou de compagnie ; chartreux, chat très populaire en Normandie, trouvant ses origines dans le Nord-Ouest de la France ; épagneul de Pont-Audemer, chien à poil frisé et légèrement bourru, de couleur marron ou marron et gris chiné, originaire du Marais-Vernier. Les zones humides (marais, prés-salés, tourbières, baies) sont des refuges pour de nombreux amphibiens et une multitude d'oiseaux nicheurs ou migrateurs (rale des genêts, spatule blanche, avocette, héron butor, etc.).

Transports

Le réseau routier La Normandie dispose d'un réseau routier dense qui maille tout son territoire. Ce maillage a été renforcé par la construction des ponts de Brotonne, de Tancarville, de Normandie, et du pont Gustave Flaubert à Rouen. Des autoroutes relient Rouen, Le Havre et Caen entre elles et également à Paris, Lille, Rennes ou Angers ainsi qu'au reste du réseau autoroutier européen. En aval de Rouen, plusieurs bacs permettent la traversée de la Seine. Outre les applications nationales comme BlaBlaCar & BlaBlaCar Daily, la région Normandie a notamment développé l'application KAROS, une application de covoiture - et plus particulièrement de courtvoiturage (Pour les petits trajets).

Le réseau ferroviaire Les trains de la région Normandie sont exploités sous la marque TER Normandie. Depuis 2002 la région Normandie est responsable de l'organisation des transports ferroviaires TER qui sont d'intérêt régional. Cela concerne 24 lignes sur lesquelles circulent 350 trains par jour, sur une distance de 1 267 kilomètres qui desservent 116 gares et haltes. La Normandie est desservie par quatre lignes nationales. Trois relient la Normandie à Paris, vers Rouen et Le Havre, Caen et Cherbourg, et Argentan et Granville, et une relie Caen à Tours, via Alençon et Le Mans. Plusieurs lignes régionales existent par ailleurs, entre Lison et Pontorson (liaison Caen - Rennes), Serquigny et Oissel (liaison Caen - Rouen), Rouen et Dieppe, Rouen et Abancourt (liaison Rouen - Amiens), entre Abancourt et Le Treport (liaison Paris - Dieppe), entre Breauté et Fécamp, entre Le Havre et Rolleville et entre Lisieux et Trouville - Deauville. En plus de ces lignes ouvertes au trafic des voyageurs, certaines sont réservées au fret (par exemple la desserte d'Honfleur) ou bien fermées. Parmi ces dernières, on peut citer le cas de la ligne Caen - Flers, qui traverse la Suisse normande. La gouvernance des trains Intercités normands va être transférée à la région de Normandie. On peut aussi mentionner l'existence de quelques trains touristiques. Les trains qui circulent sur le réseau normand sont :

des voitures corail tractées par des BB15000. Des BB26000 sont également utilisées mais uniquement sur l'axe Paris-Caen-Cherbourg afin d'assurer les pointes à 200km/h ; des TER à 2 niveaux de nouvelle génération ; des V2N tractées par des BB15000 ; des VO2N tractées par des BB15000 ; des Regiolis de 328 places ; des autorails à grande capacité bimode-bicourant de 240 places ; des autorails X73500 de 80 places. À partir de janvier 2020, 40 rames Omneo Premium (Bombardier) remplaceront progressivement le matériel roulant actuellement en service sur les lignes Paris-Caen-Cherbourg / Trouville-Deauville et Paris-Rouen-Le Havre. Tout comme les BB26000, ces rames à deux niveaux permettront d'atteindre une vitesse commerciale de 200km/h sur les portions de voies le permettant. Bien qu'utilisant la plateforme des Regio2n, ces rames de 10 caisses disposeront d'un haut niveau de confort. La cooperative Railcoop caresse de nombreux projets qui pourraient concerner la région : il s'agirait des relations Brest-Caen-Massy, Nantes-Caen-Lille et Caen-Toulouse,.

Le réseau maritime Avec 600 km de côtes le long de la Manche, la Normandie dispose de l'axe maritime le plus fréquenté du monde. Elle constitue le troisième complexe portuaire européen et le premier complexe portuaire français avec cinq ports, dont les deux grands ports internationaux du Havre et de Rouen et les ports de Cherbourg, Caen et Dieppe. La moitié des transports internationaux maritimes de France et 60 % du trafic de conteneurs français passent par ses ports. La liaison avec la Grande-Bretagne et l'Irlande est assurée par les ports de Cherbourg (593 000 passagers), du Havre (822 000 passagers), Caen-Ouistreham (970 000 passagers) et Dieppe (278 000 passagers). La desserte des îles Anglo-Normandes est assurée depuis les ports de Granville, Carteret et Dielette, vers Jersey (Gouray et Saint-Helier), Guernesey (Saint-Pierre-Port), Aurigny et Sercq.

Le réseau fluvial La Normandie représente 10 % du trafic fluvial français : 13 millions de tonnes de marchandises transitent sur la Seine entre Le Havre et la région parisienne.

Le réseau aérien Il y a cinq aéroports internationaux en Normandie continentale :

aéroport de Deauville-Normandie, Saint-Gatien-des-Bois (14) : 149 300 passagers en 2015, avec deux lignes saisonnières vers Londres (Ryanair) et Heraklion (Aegean Airlines) ; son trafic provient majoritairement des vols charters vers la Méditerranée. Cet aéroport est largement subventionné par les pouvoirs publics ; aéroport de Caen-Carpique, Carpiquet (14) : 274 011 passagers en 2018 (+51,46% sur l'année) ; son trafic est porté par ses lignes régulières vers Londres (Flybe), Lyon (Air France Hop), Marseille et Toulouse (depuis avril 2017) (Volotea) et ses lignes saisonnières vers la Corse, Nice-Côte d'Azur, Pau-Pyrénées et Palma de Majorque ; aéroport du Havre-Octeville, Octeville-sur-Mer (76) : 6 200 passagers commerciaux en 2015, sans ligne régulière ; cet aéroport est passé près de la fermeture avant qu'un voyageur n'annonce des vols charters pour 2016 ; aéroport Rouen Vallée de Seine, Boos (76) : 5 200 passagers commerciaux en 2015, sans ligne régulière ; il accueille principalement des vols d'affaires, des vols sanitaires en relation avec le CHU de Rouen, des vols militaires, vols de formation et vols de loisir liés à l'activité de ses bases ; Aéroport de Cherbourg-Maupertus, Maupertus-sur-Mer (50) : 4 800 passagers commerciaux en 2015, sans ligne régulière ; il accueille principalement des vols d'affaire et des vols charters pour des voyageurs. L'aéroport de Deauville tentait depuis les années 2010 de s'imposer comme l'aéroport de référence de la région, mais le Conseil régional préfère désormais chercher à constituer une autorité aéroportuaire commune aux aéroports de la région pour faire jouer leur complémentarité. Les îles Anglo-Normandes, quant à elles, disposent de trois aéroports, qui les relient à la Grande-Bretagne et au continent. Ils se caractérisent par un trafic d'une toute autre importance :

aéroport de Jersey, Saint-Pierre, Jersey : 1 554 390 passagers commerciaux en 2015, nombreuses liaisons vers le Royaume-Uni, Guernesey, Paris-Orly, Rotterdam, Amsterdam, Anvers, Berlin, Munich ; aéroport de Guernesey, La Foret, Guernesey : 894 602 passagers commerciaux en 2015 ; aéroport d'Aurigny, Sainte-Anne, Aurigny : 59 843 passagers commerciaux en 2015.

Administrations et politiques

Administration

Normandie française La Normandie est repartie, de 1956 à 2015, entre deux régions administratives, la Haute-Normandie et la Basse-Normandie, dont les préfetures régionales étaient respectivement Rouen et Caen. Depuis janvier 2016 la Normandie forme une seule région administrative dont la préfecture est Rouen et dont la capitale politique, siège du Conseil régional de Normandie, est Caen. Le Havre est la commune la plus peuplée et Cherbourg est la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord. Les régions françaises sont gérées par un conseil régional élu pour six ans au suffrage universel direct, qui ne possède pas de compétence législative, mais dispose d'un pouvoir réglementaire, notamment dans le domaine de l'action économique. Les conseillers régionaux élisent le président du conseil régional. Ce dernier préside l'assemblée et dispose du pouvoir exécutif. Il est chargé de faire voter et exécuter les décisions budgétaires, il est autorisé à recruter du personnel pour constituer ses services. Chaque région possède également un préfet de région, nommé par le gouvernement, dont le rôle est de représenter l'État et de s'assurer du bon fonctionnement des services déconcentrés, comme la coordination des services de police.

Iles Anglo-Normandes Les îles Anglo-Normandes sont divisées en deux bailliages dépendant de la Couronne britannique, Jersey et Guernesey, dont les capitales sont Saint-Hélène et Saint-Pierre-Port. Ils jouissent d'une autonomie interne, sauf pour la défense et la diplomatie. Ils ne font pas formellement partie du Royaume-Uni. Une loi du Royaume-Uni ne s'applique à un bailliage que sur la demande d'un gouvernement insulaire. Dans le cadre du bailliage de Guernesey, Sercq et Aurigny sont elles-mêmes autonomes, chacune ayant son propre parlement et son administration locale. Le souverain britannique nomme deux lieutenant-gouverneurs, un pour chaque bailliage. Ils sont les représentants de la Couronne britannique. Les lieutenants-gouverneurs sont de fait chefs d'État ; ils approuvent et promulguent (au nom de la Couronne) les lois votées par leur parlement en accord avec leur constitution. Leurs fonctions sont principalement diplomatiques et cérémonielles. Les baillis, nommés également par la Couronne, sont les premiers dirigeants civils. Ils tiennent leur poste jusqu'à leur retraite. Ils président en tant que juge la Cour royale ; ils gouvernent les États et représentent la Couronne aux occasions civiles. Les baillis doivent être des hommes de loi qualifiés. Le bailliage de Jersey inclut les Minquiers, les Écrehou, les Dirouilles et les Pierres de Lecq (ou Paternosters en anglais) et le bailliage de Guernesey les îles d'Aurigny, Brecqhou, Sercq, Herm, Ortac, Jethou, Lihou, Burhou et les Casquets.

Politique

Elections régionales Lors des élections régionales de 2010, les conseils régionaux des deux régions normandes sont dominés par les listes de gauche, menées par le Parti socialiste. La Basse-Normandie, dirigée depuis 1986 par l'UMP René Garrec, est remportée par Laurent Beauvais. En Haute-Normandie, Alain Le Vern, qui a pris la région au RPR Antoine Rufenacht en 1998, est réélu. Il démissionne pourtant en 2013 et se trouve remplacé par Nicolas Mayer-Rossignol. En janvier 2016, c'est Hervé Morin qui a été élu président de la Normandie (région administrative) réunifiée.

Regionalisme L'activité du régionalisme normand vise essentiellement à mettre fin à la partition de la Normandie datant de la création des régions administratives françaises en 1956 et d'obtenir la réunification des actuelles régions de Haute et de Basse-Normandie. La réunification de la Normandie est un thème récurrent, notamment aux moments des élections régionales. Il est notamment défendu par le Mouvement normand. Cette réunification est actée en 2014 dans le cadre du redécoupage des régions décidé en 2014 sous la présidence de François Hollande dans le cadre de l'Acte III de la décentralisation. Il existe aussi plusieurs mouvements régionalistes se réclamant de l'autonomisme (le Parti fédéraliste de Normandie, l'Action Normande, le Normanring, Mouve Tei, etc.), dont les objectifs sont, outre la réunification normande, l'autonomie de la Normandie, la défense de sa langue, de ses sports, jeux, danses et musiques traditionnels. Ces derniers domaines sont également défendus par plusieurs associations

culturelles (TecNor, Terroir Histoire et Tradition de Normandie, Les Haches du Cotentin, Magene, Association Regionaliste Alfred Rossel, Le p'tit cape d'Brix, Societe Jerriaise, Societe Guernesiaise, etc.).

Emblemes et symboles

Heraldique

Ce blason reprend l'animal present au XIIe siecle sur les premieres armoiries des ducs de Normandie. Henri II Plantagenet portait deja un ecu a deux leopards ; son fils, Richard Coeur de Lion, en ajouta un troisieme en 1195 ; son successeur, Jean sans Terre, conservera ces armes mais sera depose de la Normandie continentale en 1204. Jusqu'alors, la Normandie ne possedait pas d'embleme specifique, seuls ses ducs en possedaient. C'est probablement a la fin du XIIIe siecle qu'apparaissent les armes a deux leopards d'or sur fond rouge pour identifier la Normandie (on en trouve notamment un exemple sur le sceau de la nation normande grave vers 1300, ainsi que dans plusieurs armoriaux medievux). Ce choix, pour la Normandie, d'adopter un blason a deux leopards peut-etre interprete comme une maniere de rappeler les grandes heures du duche. En s'inspirant des armes des derniers ducs-rois (a trois leopards) sans les reprendre a l'identique, la Normandie cree ainsi sa propre identite. Depuis, les deux leopards ne cessent d'etre utilises lorsqu'il s'agit de représenter la Normandie. On les retrouve ainsi sur differents sceaux (notamment ceux utilises par les Anglais, durant la guerre de Cent Ans, quand ils controlaient la Normandie), armoriaux, insignes militaires, cartes geographiques, livres d'histoire normande... Jersey et Guernesey font chacun usage d'armoiries a trois leopards (surmontees d'une branche pour Guernesey). En 1279, le roi d'Angleterre fait parvenir aux baillis des iles anglo-normandes un sceau sur lequel apparaissent trois leopards. Si ces trois leopards sont bien la pour représenter le roi d'Angleterre et non les iles, la population s'appropriera petit a petit ces armes, desormais considerees egalement comme celles des deux bailliages.

Drapeaux

Le drapeau normand reprend fidelement les armoiries normandes multicentenaires, de gueules a deux leopards d'or. On retrouve deja des exemples de l'embleme normand sous forme de drapeau dans des manuscrits des XIVe et XVe siecles. Hisse par de nombreuses mairies et collectivites, il s'agit du symbole le plus utilise pour représenter la Normandie. Depuis 2016, il est visible sur le logotype officiel de la Region Normandie.

Dans certains milieux culturels ou regionalistes, d'autres drapeaux sont parfois utilises pour représenter la Normandie, comme le Treis Cats (drapeau a trois leopards inspire des armes de Richard Coeur-de-Lion) ou la Croix de Saint-Olaf (inspiree des drapeaux scandinaves). Pour pallier son manque de notoriete en tant qu'embleme normand, des leopards sont parfois inseres dans le premier canton de ce drapeau normand a croix nordique.

Depuis les annees 80, les bailliages de Jersey et de Guernesey possedent egalement des drapeaux specifiques.

Devises

Viriliter et Sapienter La locution latine « Viriliter et Sapienter » (signifiant « Courage et Sagesse ») est parfois considerée comme la devise de la Normandie. Ces termes apparaissent au-dessus d'une scene de la Tapisserie de Bayeux dans laquelle les Normands chargent les Anglais : « Hic Willelm dum alloquitur suis militibus ut praepararent se viriliter et sapienter ad prelium » (Ici, le duc Guillaume harangue ses soldats pour qu'ils se preparent a la bataille avec courage et sagesse).

Dex Aie « Dex Aie » (parfois orthographie Diex Aie, Dex Aye ou Dieus Aie) etait le cri de ralliement des ducs de Normandie, signifiant « Dieu, a l'aide ! » Si on en croit les ecrits de Wace (XIIe siecle), ce

cri etait deja profere par le deuxieme duc de Normandie Guillaume Longue-Epee et l'etait encore lors des batailles de Val-es-Dune et d'Hastings. Benoit, trouveur normand du XIIe siecle, ecrit egalement que Dex aie etait le cri de guerre du duc Richard II. Selon le linguiste Rene Lepelley, la prononciation de cette devise a evolue, passant de « diews ahie » au XIe siecle a « dyoews ahie » au XIIe puis « dyeuss ' ahie » au XIIIe.

Thor Aie « Thor Aie » (traduit en « Thor, a l'aide ! ») est une devise qu'auraient prononcee, selon la legende, les insurges normands lors de la bataille de Val-es-Dune, clamant ainsi le cri de guerre de leurs ancetres vikings en opposition au « Dex Aie » de leurs adversaires chretiens. En realite, « Thor Aie » n'a jamais ete prononce (ni par les insurges, ni par leurs ancetres vikings) et cette legende tient son origine de l'erreur d'interpretation d'un editeur. En 1827, Frederic Pluquet publie la premiere edition imprimee du Roman de Rou de Wace. A la page 32 du Tome II, on peut lire qu'un personnage pique son cheval en « criant Tur aie ». En note de bas de page, l'editeur traduit cette locution en « Thor Aide, cri de guerre fort remarquable qui avait du etre celui des premiers Normands ». Une autre note nous indique que la graphie d'un des manuscrits de reference est pourtant « turie ». En fin d'ouvrage, un historien precise qu'il ne croit pas en cette interpretation et que le Turie doit etre interprete comme le cri de guerre du personnage, originaire de Thury.

Si aucune edition posterieure du Roman de Rou n'a retenu le « Thor Aie » (juge farfelu par l'ensemble des historiens specialistes de la Normandie medievale), cette legende s'est pourtant repandue aux XIXe et XXe siecles et de nombreux ouvrages ont presente ce cri comme l'ancienne devise des Normands. Le journaliste et ecrivain Gilles Perrault ecrivait ainsi, en 1981 : « Par une bouleversante resurgance du passe, un siecle et demi apres le baptême de Rollon et pour la derniere fois sur notre terre, on entendit jaillir de la gorge des Nordiques le vieux cri de guerre viking, le hurlement rauque qui avait jadis glace les peuples de peur, l'invocation a Thor, fils d'Odin et dieu du tonnerre et des eclairs : Thor aie ! »

Hymnes

Si la Normandie ne possede pas d'hymne officiel, plusieurs chansons, ecrites ou non dans ce but, sont parfois considerees comme des hymnes officieux.

Ma Normandie Ma Normandie (regulierement citee sous le titre J'irai revoir ma Normandie) est une chanson ecrite et composee en 1836 par Frederic Berat. Elle est souvent consideree comme l'hymne non-officiel de la Normandie et a fait l'objet de plusieurs adaptations en langue normande (ecrites entre autres par Alphonse Allain et Fred Vaquin) Entre 1958 et 2008, Ma Normandie fut utilisee a Jersey en tant qu'hymne, en alternance avec la chanson traditionnelle Beautiful Jersey (Man bieu p'tit Jerri en jersiais). A la suite d'un concours organise par le gouvernement de Jersey en 2008, la chanson Island Home est choisie pour devenir le nouvel hymne officiel de Jersey. Cependant, le nouvel hymne etant loin de faire l'unanimité, certaines federations continuent d'utiliser Ma Normandie ou Beautiful Jersey en tant qu'hymne.

Su la me Su la me est une chanson ecrite et composee en 1895 par Alfred Rossel. Le texte, en normand du Cotentin, évoque la mer, sa beaute, sa dangerosite et ceux qu'elle a emportes. Tres populaire dans les fetes familiales ou communales dans la Manche, Su la me est consideree comme l'hymne de facto du Cotentin.

Normands, fiers et conquerants Ecrite comme un hymne a la Normandie, sans refrain, la chanson Normands, fiers et conquerants évoque les leopards normands, les racines scandinaves de la Normandie et la conquete de 1066. Popularisee dans les annees 2000 par les supporters de Caen sur l'air de Johnny I Hardly Knew Ya, la chanson sera ensuite reprise, sur disque, par le SM Caen qui se l'appropriera en supprimant les deux couplets consacres aux origines scandinaves et a la Bataille d'Hastings, les remplaçant par un couplet consacre au club. Issue de cette chanson, le slogan Normands, fiers et

conquerants a depuis regulierement etait repris par certains regionalistes ou par des fabricants de vetements dedies a la Normandie.

Diex Aie ! Aux Ducs Rois ! Diex Aie ! Aux Ducs Rois ! est une chanson ecrite en 1902 par Jehan Soudan de Pierrefitte afin de servir d'hymne au Souvenir Normand (association regionaliste fondee en 1896). Reprenant l'air du God Save the Queen britannique, le court texte evoque les premiers ducs de Normandie et met en avant les origines vikings des Normands.

Saint patron

L'archange saint Michel est le saint patron de la Normandie. L'un des edifices les plus celebres lui etant consacre est l'Abbaye du Mont-Saint-Michel. En ce lieu, en 708, un sanctuaire dedie a l'archange avait ete fonde par l'evêque Aubert d'Avranches.

Population et societe

Demographie

La Normandie compte plus de 3,15 millions d'habitants (Normands) pour une densite de population proche de la moyenne nationale, soit environ 110 habitants au kilometre carre. La population des iles normandes depasse, quant a elle, les 150 000 habitants, soit environ 780 habitants au kilometre carre.

Langues

La Normandie est partagee entre deux langues officielles usitees au quotidien : le francais (en France) et l'anglais (dans les iles Anglo-Normandes). L'anglais et le francais sont les langues officielles du bailliage de Jersey. L'anglais est la seule langue officielle du bailliage de Guernesey. Chaque langue est toutefois matinee d'expressions et de mots locaux tires des langues regionales (voir aussi francais de Jersey). La principale langue regionale de Normandie est le normand, qui comprend plusieurs formes linguistiques (voir ligne Joret). De nos jours, le normand s'entend le plus souvent dans le Cotentin et le pays de Caux, ainsi qu'aux iles Anglo-Normandes comme le jersiais et le guernesiais. Alfred Rossel, Louis Beuve (1869-1949), Cotis-Capel (1915-1986) et Marcel Dalarun (ne en 1922), poetes cotentins, en sont des figures connues. Alors qu'on ne compte plus aujourd'hui qu'environ 30 000 locuteurs en Normandie[ref. necessaire], diverses associations contribuent a la sauvegarde du normand en organisant des cours et des discussions, et en editant des disques de chansons et des recueils, dans un contexte regional fortement marque par la disparition progressive des locuteurs. Au Moyen Age, en Angleterre, a la cour des rois et dans l'aristocratie anglo-normande, l'anglo-normand, une ancienne langue d'oïl, etait parlee. La litterature anglo-normande s'est developpee au cours de la periode allant de 1066 a 1204 lorsque le duche de Normandie et l'Angleterre etaient unis au sein du royaume anglo-normand.

Toponymie

La toponymie normande est fondee sur un substrat celtique et gallo-roman consequent, ainsi que sur une mince couche de toponymes et d'appellatifs empruntes au germanique westique, notamment dans le pays de Bray. On note une preeminence des patronymes et matronymes germaniques dans la formation des noms de domaine bases sur des appellatifs romans au Moyen Age (pour toute cette partie, se referer a toponymie francaise). Cependant, dans le pays de Caux, le Roumois, le Clos du Cotentin, les cotes ouest du Cotentin, la basse vallee de la Seine et les environs de Caen, les anthroponymes d'origine scandinave ou anglo-scandinave predominant nettement. Dans certaines regions, les appellatifs d'origine scandinave sont aussi nombreux que ceux d'origine romane, si l'on exclut les formations modernes bien evidemment. La densite de la colonisation par les Vikings/Normands a ete notable dans ces pays du duche de Normandie, le reste du territoire ayant garde un caractere autochtone pre-normand significatif.

Religion

Pour l'Eglise catholique, la Normandie constitue la province ecclesiastique de Rouen. L'évangélisation de la Normandie remonte au haut Moyen Age (IVe siècle). Des cette époque furent fondés des évêchés à Rouen, Evreux, Lisieux, Sees, Bayeux, Coutances et Avranches. La province ecclesiastique de Rouen (siège d'un archevêché) correspond aux limites de l'ancienne province. Les ravages dus aux incursions normandes cessent avec le baptême, sous le nom de Robert, de Rollon, premier duc de Normandie, qui sera dès lors protecteur de l'Eglise. Les ducs de Normandie, puis les rois de France ont encouragé le développement du monachisme normand : la région compte de nombreuses abbayes : l'abbaye du Mont-Saint-Michel, l'abbaye aux Hommes et l'abbaye aux Dames de Caen, l'abbaye de Jumièges, l'abbaye de Saint-Wandrille, l'abbaye de Hambye, l'abbaye de Gravelle, l'abbaye de Fécamp, l'abbaye Saint-Georges de Boscherville, l'abbaye de Saint-Evroult, l'abbaye Notre-Dame du Bec, l'abbaye de Montivilliers, l'abbaye de Cerisy, l'abbaye de Lonlay, l'abbaye de Mortemer, l'abbaye Saint-Martin de Troarn, l'abbaye de Montebourg, les abbayes Saint-Amand et Saint-Ouen de Rouen, etc. Comme le dit un célèbre proverbe, « saint Martin et sainte Marie se partagent la Normandie ». En effet, ils se partagent la majeure partie des dédicaces des églises normandes. Cela s'explique par le fait que la Normandie a été évangélisée vraisemblablement par saint Martin de Tours et ses disciples à partir du IVe siècle, le culte marial prenant ensuite son essor au Ve siècle (après le concile d'Éphèse de 431 en Orient puis à partir de 476 en Occident), en pleine période d'enracinement du christianisme dans la province. Parmi les saints normands, il faut noter Jean Eudes, un acteur majeur de l'École française de spiritualité, Thérèse de Lisieux, née à Alençon et morte à Lisieux où elle est à l'origine d'un des plus importants pèlerinages de France. Le nom d'un autre docteur de l'Eglise lié à la Normandie est Anselme de Cantorbéry. Arrive comme élève en 1059 à l'abbaye Notre-Dame du Bec, il en devient l'abbé en 1078 puis archevêque de Cantorbéry en 1093. Il est l'un des plus grands théologiens et philosophes du Moyen Age. Pendant la Réforme (au XVIe siècle), une partie de la Normandie constituait un des bastions du protestantisme en France, et le pays de Caux garde une minorité protestante. L'anglicanisme est la religion d'État des îles de la Manche, mais le catholicisme et le méthodisme y sont représentés par des minorités assez importantes de fidèles. Le christianisme orthodoxe s'est implanté en Normandie, comme en France, à la suite des événements politiques de 1917 en Russie puis de 1922 en Turquie. Les émigrés, soldats et officiers de l'Armée blanche recrutés par les industriels français qui manquaient de main-d'œuvre à la suite de la Grande Guerre, se sont installés dans les villes industrielles périphériques, la première paroisse, la plus nombreuse, ayant été créée en 1926-1927 à Colombelles près de Caen, sur le site de la Société métallurgique de Normandie. Il existe en 2019 plusieurs lieux de culte orthodoxe et un certain nombre de paroisses orthodoxes en Normandie. Deux se trouvent dans le Calvados : la paroisse Saint-Serge de Radonège et Saint-Vigor de Bayeux à Colombelles (sanctuaire orthodoxe) et la paroisse Saint-André et Sainte-Alexandra à Caen (chapelle du Centre hospitalier régional) avec sa filiale à Alençon dans l'Orne (église Sainte-Thérèse). Une autre, la paroisse Sainte-Cécile, se situe à Cherbourg-en-Cotentin dans la Manche (chapelle du centre hospitalier Louis Pasteur). La Seine-Maritime compte une paroisse orthodoxe roumaine, qui se trouve au Havre : la paroisse Saint-Georges et Saint-Paissy de Neamts (église Saint-Julien). L'Eglise érythréenne orthodoxe, église orientale autocephale, est par ailleurs accueillie dans ce département par le diocèse catholique de Rouen sur la paroisse Sainte-Marie des Nations à Bihorel. L'Eure compte deux paroisses : la paroisse Sainte-Catherine, qui se situe à La Chapelle-Reanville (église Notre-Dame) et la paroisse Saint-Michel & Saint-Martin à Reuilly, qui relèverait depuis 2018 du patriarcat autocephale d'Ukraine. Il existe par ailleurs un monastère orthodoxe dans l'Orne à Saint-Michel-Tuboeuf : le monastère Sainte-Odile et Sainte-Theodora de Silha. S'agissant du culte juif, il se trouve en Normandie cinq synagogues. Des communautés se sont en effet implantées dès le Moyen Age à Rouen et à Caen. Bombardée par les Alliés lors du second conflit mondial, la synagogue de Rouen a été reconstruite en 1950 par l'architecte François Herr. La Seine-Maritime comporte deux autres synagogues au Havre et à Elbeuf. Cette dernière, édifiée par des juifs alsaciens et mosellans en 1909, a été inscrite au titre des monuments historiques en 2009. Depuis 1970, la communauté israélienne résidente ou en vacances dispose d'une synagogue à la station balnéaire de Deauville sur la Côte Fleurie. À proximité, à Cabourg, a été créée en 1992 un oratoire destiné à

accueillir les estivants juifs en haute saison touristique. En 2017, 35 lieux de culte musulman ont été dénombrés en Normandie, allant de la simple cave ou du préfabrique à la mosquée bâtie en dur. La Seine-Maritime se révèle être le département normand qui compte le plus de salles de prière, la Manche n'en comptant que trois sur le territoire de la commune de Cherbourg-en-Cotentin. Plusieurs centres et pagodes bouddhistes existent en Normandie. Le plus important est le centre tibétain implanté à Aubry-le-Panthou dans l'Orne. Fondé en 1982, il est axé sur l'étude et la pratique de la méditation et comporte un temple, un stupa et un moulin à prières : le Vajradhara-Ling.

Education

Les académies de Caen et de Rouen regroupent l'ensemble des établissements scolaires de la région Basse-Normandie et de Saint-Pierre-et-Miquelon pour celle de Caen et de la Haute-Normandie pour celle de Rouen. L'academie de Caen faisait partie de la zone A (voir ici), mais elle a rejoint la zone B en septembre 2015. L'academie de Rouen fait partie de la zone B (voir ici).

Enseignement supérieur La Normandie abrite l'université de Caen, fondée en 1432 par Henri VI d'Angleterre. Le 7 juillet 1944, deux jours avant la libération par les Britanniques, l'université est totalement rasée par les bombardements. Le 13 novembre 1948, la reconstruction commence et elle rouvre ses portes en 1957 avec 4 000 étudiants. En 1966, l'université de Rouen est créée, elle-même voyant l'autonomisation de l'université du Havre en 1984. En 2010, le Pôle de recherche et d'enseignement supérieur Normandie Université est inauguré. En 2010, l'université de Caen Basse-Normandie comptait 24 244 étudiants, celle de Rouen 24 351 étudiants et celle du Havre 7 040 étudiants.

Economie

Traditionnellement, l'économie normande est très agricole. En Haute-Normandie, elle est diversifiée entre céréales et élevage. Cependant, la Haute-Normandie a aussi vu se développer de gros pôles industriels. La filière automobile est un gros employeur, avec 25 000 salariés en Basse-Normandie (PSA, Renault Trucks, Faurecia, etc.), tandis que le premier employeur industriel haut-normand est Renault, qui dispose de quatre usines (Sandouville, Cleon, Grand-Couronne et Dieppe). L'économie normande, du fait de la grande façade maritime de la région sur la Manche, est fortement tournée vers la mer (pêche, transport maritime, trafic passagers, etc.). Le Havre dispose ainsi d'un pôle logistique. L'énergie est un secteur important en Normandie, à travers notamment trois centrales électronucléaires ainsi qu'une centrale thermique à flamme au Havre. La Normandie représente 60 % des surfaces de lin textile en France. Le tourisme est également une ressource importante.

Tourisme

L'industrie du tourisme en Normandie dispose de nombreux atouts qui en font la 8^e destination régionale des touristes français. Elle est particulièrement bien située sur le segment des courts séjours : plus de 65 % des séjours des Français en Normandie sont des courts séjours (8 points de plus que la moyenne nationale). La Normandie compte trois biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial : le mont Saint-Michel et sa baie dans la Manche, les tours observatoires de Tatihou et de la Hougue à Saint-Vaast-la-Hougue dans le même département au titre du bien en série des fortifications de Vauban et Le Havre, la ville reconstruite d'Auguste Perret en Seine-Maritime. Par ailleurs, elle détient la Tapisserie de Bayeux, broderie dite de la reine Mathilde, qui bénéficie du label UNESCO « Mémoire du monde » depuis 2007.

Sciences

Caen est le site du GANIL, accélérateur d'ions lourds, et de Cyceron ; Val-de-Reuil accueille le bassin d'essais des carènes : études et développement des carènes de navires (site militaire) dépendant de

la delegation generale pour l'Armement ; Vernon heberge le laboratoire de recherches balistiques et aerodynamiques (LRBA) dependant de la delegation generale pour l'Armement.

Techniques

Dentelle d'Alencon ; faïence de Rouen ; porcelaine de Bayeux ; fabrication de cloches et dinanderie a Villedieu-les-Poëles ; chantiers navals et construction sous-mariniere de Cherbourg-Octeville ; conception et fabrication des moteurs de la fusée Ariane (Snecma a Vernon) ; numero un mondial du palier magnetique actif (S2M a Saint-Marcel) ; activite verriere de la vallee de la Bresle ; Chanu, capitale du clou normand.

Culture

Caen est le site de l'Academie des sciences, arts et belles-lettres de Caen. S'y trouve aussi l'universite populaire de Caen ; Rouen est le site de l'Academie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen et est associee au mouvement artistique de l'ecole de Rouen.

Architecture

L'habitat traditionnel est fortement influence par la geographie et la geologie, qui determinent les materiaux de construction disponibles. La chaumiere normande typique (colombages de chene, torchis, toit de chaume) se retrouve notamment du pays de Caux au pays d'Auge, la maison de brique vers l'est de la province, la maison de pierre calcaire dans le Calvados (plaine de Caen, Bessin, pays de Falaise) et l'Orne, celle de granit dans la Manche, l'ouest de l'Orne et le sud-ouest du Calvados (granit gris et granit rose), sans oublier quelques maisons en schiste en Suisse normande. L'architecture en bauge est tres presente dans les marais du Cotentin et du Bessin ou 3 887 edifices en terre crue ont ete identifies lors d'une campagne d'inventaire menee dans les annees 2000.

Histoire de l'architecture en Normandie Les envahisseurs vikings devenus barons normands construiront des chateaux en bois sur des monticules de terre, qui donneront lieu au developpement des chateaux a motte feodale et de grandes eglises en pierre dans le style roman propre aux Francs. Des 950, ils erigeront des donjons en pierre (voir aussi Logis seigneurial). Les Normands raffineront le plan des premieres basiliques avec l'abbatiale Saint-Etienne de Caen, commencee en 1067, qui servira de modele aux cathedrales anglaises de plus grande taille dont la construction debutera vingt ans plus tard. En Angleterre, l'art roman de la fin du XIe au debut du XIIe siecle est appele art anglo-normand, car ce sont les Normands qui l'ont importe dans l'ile. Cette influence normande se fit egalement sentir en Ecosse, en Irlande ou en Sicile. La cathedrale de Durham, construite au XIIe siecle en Angleterre, sans aucun doute par des tailleurs de pierre normands, revolutionne l'art roman : la voute de la nef est constituee d'arcs qui se croisent en diagonale. Ce mode de conception est le trait d'union avec le style gothique. Une des specificites du gothique normand (fin du XIIe siecle - debut du XIIIe siecle) est la presence d'une tour centrale (qui peut cependant se rencontrer ailleurs en France, comme c'est le cas a Laon). Au XVIIe siecle, on construit des chateaux de style classique (Balleroy, Beaumesnil, Cany, Flamanville). Au XVIIIe siecle, Jacques-Francois Blondel realise de nombreuses maisons de plaisance en Normandie ainsi que des petits chateaux en pierre de Caen. Dans la seconde moitie du XIXe siecle, Jacques Baumier cree le style neo-normand pour des villas, caracterise par des batiments construits a partir d'une structure a pans de bois traditionnelle, mais avec des materiaux modernes. Entre 1886 et 1914, le quartier de la Belle Epoque a Bagnoles-de-l'Orne, inspire par le courant neo-normand, developpe un style architectural « bagnolais » a nul autre semblable. Apres la bataille de Normandie, de nombreuses villes normandes sont lourdement touchees. Une reconstruction urbaine massive s'impose dans les annees 1950 et 1960. Au Havre, une note avant-gardiste apparait. A Caen, de larges avenues rectilignes, bordees par des immeubles de pierre de Caen d'environ cinq etages, conferent une grande unite architecturale. C'est le Normand Charles de Gerville qui, en 1818, est a l'origine de l'utilisation

du terme de « roman ». Par ailleurs, le « gothique flamboyant », jadis appele « gothique normand », est un terme moderne invente par le Normand Eustache-Hyacinthe Langlois,.

Materiaux utilises La pierre de Caen, qui s’est exportee en Angleterre, Allemagne et jusqu’a New York ; les roseaux pour le toit des chaumières ; le bois de chene pour les colombages et les essentes/essantes : « ais/bardeaux » (planchettes/ardoises/tuiles de bois, plus generalement en chene) ; l’argile pour la fabrication des briques ou du torchis ; la bauge (terre crue) dans les marais du Cotentin et du Bessin ; le silex du pays de Caux ; le granit dans le Cotentin, qui pave egalement la place de la Concorde ; le gres rouge dans la frange cotiere du pays de Caux (exemple a Veules-les-Roses et Malleville-les-Gres) ; le schiste (ou pierre bleue) qui recouvre les toits du Nord-Cotentin ; le granite d’Alencon extrait des carrieres de Conde-sur-Sarthe, qui a servi a construire la ville ; le granite de Causey, qui a servi a l’edification du Mont-Saint-Michel et notamment son abbaye, aux quais des ports de Dieppe et de Londres, au pavage des trottoirs de Paris du baron Haussmann, a la reconstruction de Saint-Malo (trottoirs, quais, murailles) en 1949.

Gastronomie

La gastronomie normande repose sur les quatre principaux produits de ses terroirs : la pomme, le lait, la viande et les fruits de mer. Ces abondants produits constituent la base de nombreuses specialites regionales. Region cidricole, la Normandie utilise les pommes, le cidre et le calvados dans sa cuisine. Elle produit egalement a partir de poires specifiques le poire et une eau de vie de poire; le « Calvados Domfrontais » (AOC depuis 1997) est obtenu a partir de pommes mais aussi 30 % de poires a poire minimum..

Medias normands

Le Courrier cauchois ; Paris Normandie ; Le Poulpe Patrimoine normand ; La Chaine normande ; Cote Rouen ; Tendances Ouest ; L’Impartial.

Natifs notoires de Normandie

Prix Nobel : Louis de Broglie ; Charles Nicolle (1866-1936) ; Victor Grignard (1871-1935) ; Grands-croix de la Legion d’honneur : Andre Maurois ; Cesar d’honneur : Jean Marais ; Cesar de la meilleure actrice dans un second role : Valerie Lemercier ; Cesar du meilleur acteur : Philippe Torreton ; Laureat du prix Goncourt : Jacques-Pierre Amette ; Guy Mazeline ; Marius Grout ; Patrick Grainville ; Pascal Quignard.

Fete regionale

En 2013, la societe civile cree la Fete des Normands, fete regionale de la Normandie, celebree autour du 29 septembre, jour de la Saint Michel, de chaque annee, sur l’ensemble du territoire normand, en France et a l’etranger. En 2017, elle est patronnee par la commission nationale francaise pour l’UNESCO.

Notes et references

Notes

References

Voir aussi

Wikipedia en normand

Bibliographie

Dominique Auzias, Normandie, Nouvelles Editions Universite, 2005 (ISBN 978-2-7469-1263-2). Michel de Bouard, Histoire de la Normandie, Privat, Toulouse, 2001 (ISBN 978-2-7089-1707-1). Vincent Carpentier, Emmanuel Ghesquiere, Cyril Marcigny, Archeologie en Normandie, Editions Ouest-France, 2007. Serge Gleizes, Christian Sarramon (photographies), preface de Philippe Delerm, L'Art de vivre en Normandie, Flammarion, Paris, 2004 (ISBN 978-2-08-201254-6). Charles Brisson, Rene Herval, A. Lepilleur Legendes & recits de Normandie, Ancre de Marine, Louviers, 2004, 120 p. (ISBN 978-2-84141-188-7). Stephane Puisney, La Saga des Lefebure, Editions Eurocibles. Jean-Pierre Chaline, Les Dynasties normandes, Paris, Perrin, 2009, 535 p. (ISBN 978-2-262-01703-3). Olivier Chaline, La Normandie. Un destin entre terre et mer, Gallimard, coll. « Decouvertes », 2010, 128 p. (ISBN 978-2-07-035546-4). Jean Benoit Desire Cochet, La Normandie souterraine ou Notices sur des cimetieres romains et des cimetieres francs, explores en Normandie. (1854) [(fr) lire en ligne]. Michael Jacobs et Paul Stirton, Le voyageur d'Art en France, Paris, Arthaud, 1987, 300 p. (ISBN 2-7003-0526-4). Leon Puiseux, L'Emigration normande et la colonisation anglaise en Normandier au XVe siecle avec des pieces justificatives et la liste des emigres normands (1866) [(fr) lire en ligne]. Gabriel du Moulin, Histoire generale de Normandie (1631) [(fr) lire en ligne]. Pierre de Merville, La Coutume de Normandie reduite en maximes, selon le sens litteral, & l'Esprit de chaque Article. (1707) [(fr) lire en ligne]. Logis seigneurial en Normandie du XIIe au XIVE siecle, Strasbourg, Castrum Europe, Chateaux-forts d'Europe, juin 1997 (ISSN 1253-6008) Arnaud Guerin, La Normandie. La geologie, les milieux, la faune, la flore, les hommes, La bibliotheque du naturaliste, Delachaux et Niesle, 2003

Articles connexes

Liens externes

Site du Comite regional de tourisme de Normandie (site officiel).

Portail de la Normandie **Portail des regions et territoires de France**